

EMPLOI

2,8 millions ou 6,2 millions de chômeurs ?

L'Insee a publié hier ses chiffres du chômage pour 2016, très éloignés de ceux de Pôle emploi.

PAR DANIEL ROSENWEG

MAIS COMBIEN de chômeurs la France compte-t-elle vraiment ? Selon les chiffres de l'Insee publiés hier, l'inversion de la courbe du chômage a été indéniable en 2016, et ce pour la seconde année consécutive. Sur un an, en métropole, le nombre de chômeurs a diminué de 68 000, essentiellement des jeunes et des seniors. Pour l'institut, la métropole a fini l'année avec 2,78 millions de chômeurs, soit 9,7 % des actifs. Il y a un an, ce taux était de 9,9 %. Mais si l'on ajoute l'outre-mer, le taux national monte à 10 %.

L'évaluation de l'Insee est très éloignée des 6,24 millions d'inscrits

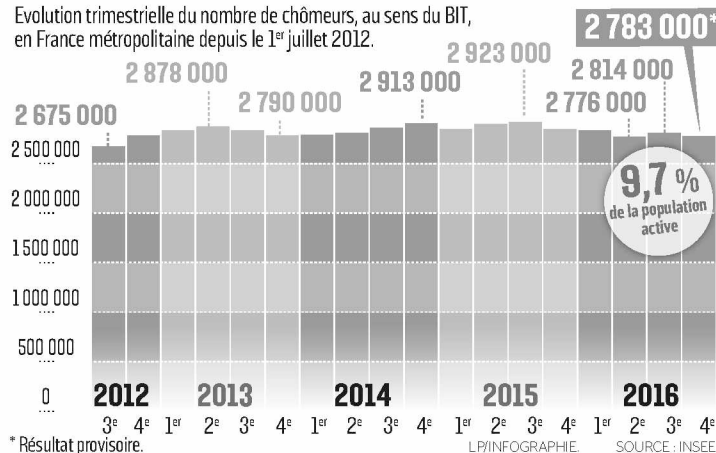
à Pôle emploi en métropole, et même des 3,47 millions d'inscrits en catégorie A, c'est-à-dire sans aucune activité et immédiatement disponibles.

UNE QUESTION DE NORMES

En fait, l'Insee utilise les normes du Bureau international du travail (BIT) selon lesquelles un chômeur est une personne en âge de travailler (15 ans ou plus), se trouvant sans emploi aucun, étant disponible pour un emploi dans les quinze jours et ayant cherché activement un travail au cours du mois écoulé. Les données de l'Insee sont par ailleurs le fruit d'une enquête auprès d'un panel. Enfin, selon le BIT, un chômeur n'est pas forcément inscrit à Pôle

Timide baisse du chômage

Evolution trimestrielle du nombre de chômeurs, au sens du BIT, en France métropolitaine depuis le 1^{er} juillet 2012.



emploi. Mais ces normes ignorent ce que l'Insee appelle le « halo autour du chômage » : des personnes en âge de travailler, désireuses de trouver un emploi mais ne cherchant pas activement. Or ces chômeurs de fait sont de plus en plus nombreux : 1,48 million, soit 65 000 de plus qu'il y a un an.

Entre ces chômeurs toujours plus nombreux et ceux dont le nombre baisse, la différence au final n'est que de... 3 000 chômeurs de moins. Il faut donc bien une loupe pour constater l'inversion de la courbe... Une inversion fragile car s'il faut bien une croissance de 1,5 % par an pour inverser le chômage, rappelons qu'elle n'a été que de 1,1 % en 2016.